



La feuille de bois

Gazette des EVEs des
Menuisiers et des Caroubiers



Les sorties

Entre bol d'air, culture, rencontres et mouvements

Par Cécile Borel, Adjointe de Direction

Les sorties en extérieur, comme toutes les autres activités en institution, font l'objet d'une réflexion qui intègre les enjeux sociaux, sanitaires et éducatifs contemporains.

Bien que Genève et, par extension, Carouge, soient de petites villes, en comparaison mondiale, les enfants qui y grandissent sont néanmoins issus d'une génération qui fréquente beaucoup moins les espaces extérieurs que les précédentes. Globalement, les enfants ne sortent pas assez et ne pratiquent pas suffisamment d'activités physiques au quotidien. Les recommandations pour les enfants entre 2 ans et demi à 4 ans sont de trois heures non continues d'activité physique par jour.

Les espaces extérieurs, dans les villes, ont énormément changé depuis la fin du XX^{ème} siècle et aujourd'hui, la place des enfants dans la cité et la nature sont l'objet de questionnements, de recherches et d'enjeux.

Sortir dans la nature ou dans la forêt allait de soi il y a encore 30 ans et ça l'est toujours dans certaines régions de Suisse et dans d'autres pays. Dans les villes comme Genève et dans nos institutions, les professionnels de l'éducation suivent des formations continues pour pouvoir appréhender et organiser des sorties de ce type. Leurs propres connaissances du milieu naturel n'est plus toujours suffisant pour permettre à un groupe de jeunes enfants d'en profiter pleinement et en toute sécurité.

L'activité physique comprend des actions multiples comme marcher, courir, grimper, se hisser, lancer et attraper, sauter (vers le haut, vers le bas), glisser, se balancer, faire des mouvements rythmés, des roulades, tourner ou encore utiliser sa force, etc.

Cependant, il y a une différence d'effort non négligeable entre, par exemple, marcher dans la salle et marcher en promenade. Rencontrer un sol inégal, monter et descendre les trottoirs, enjamber une racine d'arbre, varier sa vitesse, s'orienter dans l'espace : ces variations offrent une quantité d'expérimentations physiques bien sûr, mais aussi cognitives, sociales et affectives importantes.

Être à l'extérieur a des effets que l'on ne soupçonne pas. Ainsi lorsqu'on est à dehors, notre regard porte plus loin et l'œil travaille la profondeur de champ, qui est sous stimulée en intérieur et devant les écrans. Le manque de travail de cette profondeur de champ est l'un des facteurs qui explique l'augmentation des problèmes de vue des enfants.

Avec la circulation, la pollution, les déjections canines, la proximité de grandes étendues d'eau, les insectes, les petits objets (cailloux, marrons) ou les déchets, le monde extérieur est souvent perçu comme dangereux. Les jeunes enfants sont confrontés à beaucoup d'interdits, de consignes de sécurité et de prudence ce qui influencent leur rapport et leur perception du monde extérieur.

Il y a donc tout un travail pédagogique pour que les sorties puissent favoriser une bonne santé, se fassent en toute sécurité et qu'elles soient source de plaisir, d'amusement, de découvertes, d'explorations, d'apprentissages et de rencontres.

Les extérieurs des institutions.

----- LA DIRECTION

Les EVEs des Caroubiers et des Menuisiers ont la chance de profiter d'espaces extérieurs réservés aux enfants qui les fréquentent.

À l'EVE des Caroubiers c'est un petit jardin qui accueille les enfants. Il offre un contact direct avec la terre, l'herbe, les arbustes et les insectes qui y vivent. Des escargots, des colonies de gendarmes, des vers de terre ou des abeilles donnent l'occasion aux enfants de les observer et d'apprendre à les respecter.

L'équipe et la direction travaillent en collaboration avec le Service de l'équipement de la Ville pour moderniser quelques aménagements (ombrage et rangement), sans enlever à cet espace sa première qualité, le contact avec la nature.

À l'EVE des Menuisiers, une grande terrasse en bois est directement accessible depuis les salles de vie des groupes.

Très exposée, elle bénéficie depuis cet été d'une nette amélioration en terme d'ombrage qui permet de mieux en profiter en été.

Les équipes fabriquent elles-mêmes certains aménagements de jeux. Une dinette à base de palette est présente à l'extérieur des deux EVEs et la terrasse des Menuisiers propose un véhicule fait avec un cadre de lit, que les enfants investissent avec un plaisir intarissable. Inspiré d'une réalisation de la Maison de la Créativité, ces aménagements enrichissent le jeu des enfants, en laissant plus de place à leur imaginaire et à leur créativité, comme le veut notre projet pédagogique.





Visite à la ferme de Monsieur Grange.

Les bienfaits des sorties

Par Valérie Vernain, Educatrice

Les bénéfices de sorties régulières sont multiples et profitent grandement aux enfants.

En premier lieu les avantages sur la **santé physique**.

Indubitablement, sortir signifie une augmentation de l'activité physique par rapport à une activité à l'intérieur. Courir, descendre un trottoir, faire du vélo ou marcher sur le sol inégal de la forêt offre une palette de mouvements variés. Une dépense énergétique accrue favorise également un sommeil de qualité. L'air de l'extérieur est de qualité supérieure à l'air intérieur, l'oxygénation musculaire est donc meilleure. Il est prouvé que sortir régulièrement permet de lutter plus efficacement contre les infections en renforçant le système immunitaire. Les enfants entrant en contact avec divers micro-organismes se trouvant dans la nature, ont une meilleure immunité et développent moins d'allergies. Sur le plan physiologique, l'apport en vitamine D assuré par la lumière naturelle, ainsi que le fonctionnement soutenu de certains globules blancs, contribuent à préserver la santé de votre enfant.

Et, comme écrit précédemment, sortir à un effet protecteur sur la vision.

Ensuite, la **santé psychique** profite également des sorties.

Sortir stimule l'humeur et lutte contre la dépression saisonnière. Trente minutes d'extérieur permettent de diminuer le stress et l'anxiété, calment l'esprit et amènent un sentiment de bien-être.

Un phénomène en train d'émerger décrit « des enfants d'intérieur ». Ces enfants passent la majorité de leur temps entre quatre murs et connaissent mieux les noms des super-héros que ceux des plantes ou des animaux vivant autour d'eux.

Ce « trouble du déficit de la nature » impacte la santé mentale et le bien-être de ces enfants. Leur permettre d'évoluer dans la nature et, de manière générale, de jouer dehors, développe leur désir d'explorer, stimule leur créativité et leur joie de vivre.

Sur le plan cognitif, faire le plein de nature améliore la capacité de concentration et l'aptitude à la résolution de problèmes.



Finalement voici les avantages sur le **plan social**.

Se retrouver à l'extérieur, dans le quartier dans lequel nous vivons, implique la rencontre avec d'autres personnes. Ceci permet de vivre des relations sociales et de s'exercer à leur pratique.

Pour un enfant, observer ses parents tenir une petite conversation avec un voisin ou énoncer une formule de politesse à la personne qui cède le passage, donne l'exemple de ce que sont les relations sociales et les codes de communication civilisés.

En balade, les enfants peuvent répondre au salut chaleureux du monsieur du kiosque, faire un signe aux employés communaux qui ralentissent pour leur permettre l'observation de leurs fabuleuses machines, être fascinés par la broyeuse des branches du platane et rendre leurs sourires aux passants qui les sollicitent, comme c'est souvent le cas de nos aînés. Tout cela favorise les liens intergénérationnels, ce qui profite à toute la société.

Toutes ces rencontres exercent à la pratique des relations humaines et enrichissent les compétences sociales et relationnelles des enfants.



Sortir est donc une activité primordiale et riche que nous valorisons. Nous espérons que ces quelques lignes vous soutiendront et vous encourageront à donner une place importante à des moments en extérieur en famille.

Souvenons-nous qu'il y a une véritable valeur éducative et humaine, mais également tellement de plaisir à l'observation d'un moineau venant chiper des miettes sur la terrasse d'un café ou à l'aventure permise par la chevauchée de la grosse branche touchant le sol du Parc Cottier.

Pour aller plus loin : Richard Louv (2020) *Une enfance en liberté*, édit. Leduc S.

La nature comme espace d'expérimentation

Par Kevin Le Moine,
Educateur

Connaître et comprendre son environnement est essentiel pour grandir, l'exploration favorise le développement des compétences de l'enfant dans tous les domaines.

L'EVE des Menuisiers profite d'un environnement varié, riche et vaste. Les équipes éducatives proposent des promenades dans le quartier ou plus loin. La Ville de Carouge développe de nombreux événements culturels, par exemple des installations lumineuses que les employés communaux installent (lumière dans les arbres, fleurs et lampadaires décorés pour l'occasion). Elle valorise les espaces naturels, comme la forêt de Pinchat, le bord de l'Arve, la ferme du Val d'Arve et encore d'autres espaces qui favorisent la découverte et les apprentissages. Les enfants profitent aussi des nombreux parcs.



Les équipes mobilisent du matériel pédagogique varié pour soutenir l'exploration extérieure tel que des loupes pour rendre visible au plus près la faune et la flore qui nous entourent, des parapluies transparents pour observer et explorer la pluie, le son qu'elle produit, les gouttes qui coulent et se mélangent, etc.

Le thème institutionnel de cette année scolaire est « les couleurs ». Les enfants peuvent rechercher une couleur précise à l'occasion pour développer leurs connaissances, enrichir les échanges relationnels et approfondir leur vocabulaire.

Parfois, lors des sorties extérieures, nous ramenons des éléments de la nature dans l'institution pour alimenter notre naturothèque et manipuler ces objets dans diverses activités, comme, utiliser ce matériel naturel dans une manipulation simple (les mettre dans un bac et laisser l'enfant explorer librement l'impossible), créer seul ou en collectif (dépend de l'âge) une sculpture, un tableau, etc.

Sortir chez les 3-4 ans

Par Kathleen Watson, Educatrice

Chez les Charpentiers, les sorties évoluent et s'enrichissent de connaissances.

En plus d'être nécessaires pour permettre aux enfants une décharge motrice et de prendre l'air. Elles sont propices à satisfaire leur curiosité.

En effet, les enfants de cet âge-là ont une curiosité naturelle avec des journées ponctuées de « pourquoi ? », « comment ? ». Les sorties permettent donc l'éveil des enfants à diverses connaissances.

Par exemple, nous allons également apprendre en passant devant les commerces de Carouge : Qui fabrique le pain ? le boulanger ! Et le chocolat ? Le chocolatier ! Que vendent les pharmaciens ? Des médicaments.

Tous ces moments de partage enrichissent leur intérêt au monde extérieur.

Nous explorons les rues à la recherche de différents véhicules et apprendre leurs noms, faisons des tours en CEVA et observons les avions.

Nous portons également attention à l'éveil de leurs sens

Des balades en pleine nuit pour admirer les décors lumineux de l'hiver, des sorties sous la pluie pour jouer dans les flaques, des aller-retours dans des tunnels pour écouter les échos ou encore braver le froid en jouant dans la neige. Tout est propice à la découverte, notamment grâce aux adultes qui accompagnent les enfants dans l'exploration et les rendent attentifs au monde qui les entoure.

De temps en temps, des sorties en TPG se font, afin de pouvoir aller visiter d'autres quartiers. Nous découvrons alors d'autres architectures de bâtiments, de nouveaux parcs, profitons du bord du lac et de l'observation de sa faune.



De nombreuses sorties culturelles prennent également place au cours de l'année. L'ouverture à l'art et la culture peut se faire dès le plus jeune âge : musées, spectacles, Maison de la créativité, bibliothèque, ludothèque, ... Une palette d'activités permettant à l'enfant un moment différent, hors du temps, qui l'émerveille et l'enrichit.

Lorsque les températures le permettent et que le printemps arrive, nous prolongeons régulièrement nos balades en faisant le repas ou le goûter à l'extérieur. Ce sont des moments conviviaux qui permettent de sortir de la routine quotidienne.

Les sorties permettent aux enfants d'acquérir une palette de connaissances, de ressentir diverses émotions en fonction des lieux et des activités, et de toucher à divers domaines de leur développement.



Des balades sous forme de jeu peuvent prendre place : Allons à la recherche des fontaines ! Lorsqu'une fontaine est aperçue, on la montre du doigt ! Ces moments ludiques rendent les enfants attentifs à leur environnement et stimulent leur sens de l'observation.

Les places de jeux environnantes sont également nombreuses et nous nous y arrêtons régulièrement afin que les enfants puissent développer leur aisance motrice : monter sur les modules, descendre du toboggan ou grimper sur un mur d'escalade. Ce sont des lieux propices à l'exercice du corps et aux rencontres avec d'autres enfants du quartier.



Mettre en place les sorties à l'EVE des Caroubiers

Par Adriana Verdan-Bronzino, Educatrice

Comme toute activité en collectivité, les sorties nécessitent une préparation et une anticipation importante de la part des professionnels. Voici une présentation de ce travail essentiel à l'EVE des Caroubiers.

L'EVE des Caroubiers est une institution qui fonctionne en groupe Multi-âge, de 1 à 4 ans. Ce mélange enrichissant inclut certains défis d'organisation. L'équipe éducative s'adapte et tient compte des besoins individuels de chacun, de la dynamique du moment, des imprévus et de l'organisation du quotidien. Quand vient le moment de regroupement, l'éducatrice annonce aux enfants la sortie qui va être faite.

Elle rappelle aux plus grands les étapes de préparation, passer aux toilettes, pot, enlever les pantoufles et les ranger dans le bac, prendre et mettre les chaussures, mettre sa veste et les accessoires en plus s'il y en a, ou encore prendre un livre quand ils sont prêts pour permettre aux autres enfants de se préparer. Ces étapes sont soutenues par une verbalisation répétitive du professionnel et par une aide de sa part si besoin. L'habillage et déshabillage au vestiaire mobilisent différents apprentissages, créent des liens et une entraide entre les enfants. Ainsi, il n'est pas rare de voir un grand, lorsqu'il est prêt, aider un de ses pairs spontanément ou bien parce que ce dernier le lui a demandé.

Les professionnels prennent un sac à dos contenant la pharmacie, des mouchoirs, des changes, une liste des numéros de téléphone des parents, une carte TPG pour se déplacer selon la distance et un téléphone. Une affiche est mise à la porte d'entrée principale : d'un côté, elle indique aux parents le lieu où l'on se rend et l'heure à laquelle on rentre, de l'autre, le nombre d'adultes et d'enfants pour la direction. En début d'année, les petits, sauf exception, sont installés dans une poussette. Les moyens et les grands portent un triki (sorte d'écharpe jaune avec des réflecteurs) et tiennent une corde composée de nœuds auxquels ils s'accrochent. Nous verbalisons aux enfants de ne pas lâcher la corde et de regarder devant eux.

Une éducatrice ouvre la marche avec la poussette, l'ASE suit en tenant le début de corde et la deuxième éducatrice ferme la marche en tenant la fin de la corde.

Les premières sorties permettent d'observer tous les enfants et de voir qui a besoin d'être rassuré, près de l'adulte ou celui à qui on doit donner la main le temps que l'enfant apprenne à mieux mesurer les dangers.

Certains enfants sont particulièrement sensibles aux bruits forts, prennent peur et ont de la difficulté à rester concentrer lorsqu'il y a trop de sons à la fois. Tant que cela est nécessaire, l'adulte donne la main à ces enfants pour les rassurer et éviter qu'ils ne se mettent en danger en ayant des réactions inappropriées. Si nécessaire, nous mettons à disposition des enfants des casques pour atténuer les bruits environnants.

Les sorties permettent aux enfants de composer avec différents apprentissages et défis. Ils vont devoir marcher pendant un temps défini, surmonter leur fatigue en allant puiser dans leurs ressources tout en étant encouragé par l'adulte, et bien entendu respecter la consigne de tenir la corde. C'est un moment de découverte de l'environnement dans lequel ils évoluent où beaucoup de choses sont nommées spontanément par l'adulte ou sur demande de l'enfant. L'enfant peut alors élargir son champ de vocabulaire en répétant et en intégrant de nouveaux mots. Il observe ce qui l'entoure (constructions, chantiers, machines, véhicules, arbres, plantes, fleurs, personnes, animaux, parcs, écoles etc) et peut s'exprimer dessus. Il y a beaucoup d'informations à trier et analyser ce qui entraîne parfois des chutes car l'enfant est accaparé par ce qu'il voit et ne se concentre plus sur sa marche. Pour les enfants qui sont dans la poussette et qui ne parlent pas encore, c'est aussi un moment de découverte où les choses leur seront pointées et nommées. Au fur et à mesure que nous avançons dans l'année, la poussette est de moins en moins utilisée afin de favoriser des marches dans le quartier en petit groupe. Peu à peu, sur la fin de l'année scolaire, le groupe des petits va apprendre à tenir la corde. Pour les moyens et les grands, la corde est progressivement mise de côté au profit d'un cortège.

Une sortie demande donc à l'équipe éducative une écoute et une attention constante sur le groupe et son environnement. Mais c'est une activité riche, stimulante et qui profite aux enfants aussi bien sur le plan des apprentissages, de la santé que du plaisir.

